



Keiji Haino et autres oiseaux de malheur à la Cave 12

GENÈVE • Pour trois soirs, la salle fait honneur à Keiji Haino et à ses compères de l'underground de Tokyo, songwriters et ferrailleurs psyché.

LUC MEIER

«La Suisse? Ah... Cave 12! Sixto-san!» Qu'un Helvète de passage au Japon s'autorise quelques palabres d'après-concert avec des musiciens locaux et les chances sont grandes que fusent du troquet de Tokyo ou d'Osaka ces exclamations étrangement familières. Une juste récompense pour le travail acharné de l'embarcation expérimentale genevoise et de son capitaine Fernando Sixto. Une activité qui a permis de faire de Genève un havre enthousiaste pour des artistes dont les tournées en Europe ressemblent encore le plus souvent à des odyssées, et qui rament bien en deçà des radars commerciaux de l'Ouest comme de l'Est.

L'espace d'une quinzaine, la Cave 12 remet donc la main à la pâte en accueillant quelques-uns des monstres sacrés de l'underground tokyoïte: le quartet Overhang Party (jeudi 26 octobre), les songwriters Kan Mikami et Kazuki Tomokawa (samedi 4 novembre) précédés, ce soir, de l'incomparable Keiji Haino.

Un tout petit monde

Sous le plancher de l'océan de béton et dans les mailles d'un réseau de transport qui évoque un gigantesque plat de nouilles renversé par un kami enivré, tout se lie à Tokyo, au fil de concerts qui se tiennent dans des salles souvent minuscules et de palabres qui s'en suivent dans des troquets remplaçant avantageusement les derniers trains de banlieue.



Keiji Haino et sa sombre aura d'inaccessibilité. DR

Les disques s'empilent dans ces kissa où tiennent une demi-douzaine de farfelus, autant d'encyclopédies musicales incarnées, partageant la scène comme les séances d'écoute. On parle de Bob Dylan sur fond de Blue Cheer, ou l'inverse. Junzo Suzuki de Overhang Party sert le shochu (alcool distillé, généralement de riz ou de patate douce) et le bourru Kan Mikami pourrait très bien occuper le tabouret voisin. Keiji Haino serait probablement absent, mais on parie que son ombre flotterait sur la congrégation, tout comme sa venue donnera le ton à ces trois soirées que nous offre la Cave 12.

Haino, lui-même

Noir c'est noir: difficile de passer outre l'expression en évoquant le cas Haino. A

considérer ses impénétrables pochettes de disques et ses accoutrements de ménestrel rock, résolument monocolores et assortis à ses inamovibles lunettes de soleil, on imagine plus facilement l'aigle noir des musiques libres effectuer des vols de nuit au-dessus de Tokyo qu'emprunter une banale rame de métro, insolite mètre soixante parqué entre gris salarymen et adolescents toastés aux UV.

A 54 ans, Keiji Haino continue à projeter en Occident une sombre aura d'inaccessibilité. C'est moins le cas dans la capitale nipponne, où il enchaîne les performances les plus diverses et se révèle étonnamment disponible. Il n'empêche que le personnage n'y fait pas moins trembler – tout simplement parce qu'il est possédé d'une intensité unique, encore

amplifiée sur scène, et d'une foi inébranlable en sa propre musique: presque quarante ans de son pur, rétif à l'assimilation. En groupe (Lost Aaraaf et l'essentiel trio Fushitsusha) ou seul, ni vraiment rock, certainement free sans être jazz, la seule constante chez Haino est une absence totale de compromis.

Attirail «classique»

Armé d'une virtuosité trouble et entièrement personnelle, avec ses tripes pour unique moteur – depuis les débuts, pas d'alcool, de tabac ou de drogues –, Keiji Haino amène toute performance vers son point de combustion, aussi improbable que soient les prémices du jour. Surtout quand, comme ce sera le cas à la Cave 12, il s'en vient bardé de son attirail «classique»: une guitare serpentine et incandescente et une voix presque inhumaine, véritable pont entre enfer et paradis.

Avec le retour à Genève de l'écorché brailleux Kan Mikami, compère occasionnel de Haino, la venue exceptionnelle de son pendant raffiné, le très rare Kazuki Tomokawa et les primitivistes psyché de Overhang Party pour attiser le brasier, gageons qu'à la Cave 12 aussi la petite famille musicale saura se faire entendre... et que le bar restera ouvert aussi longtemps qu'il le faudra. |

Keiji Haino, ce soir. Overhang Party, je 26 octobre. Kan Mikami et Kazuki Tomokawa, sa 4 novembre, dès 21h30, Cave 12, bd de la Tour 12, Genève. Info: www.cave12.org